

La station de recherches de St-Foy, après onze ans d'existence

Il y a onze ans, des membres du personnel de la Ferme expérimentale de La Pocatière (Québec) étaient transférés à Ste-Foy, dans la banlieue de Québec, où l'Université Laval leur prêta des locaux.

Forts de leur vaste expérience, ces quelques pionniers allaient unir leurs efforts pour jeter les bases d'une nouvelle institution de recherches agricoles: la Station de recherches de Ste-Foy, vingt-sixième station de recherche du gouvernement fédéral.

Les travaux de recherche effectués à Ste-Foy portent principalement sur les sols, les plantes fourragères et céréalières, la survie des plantes à l'hiver et leur résistance au froid.

Le programme de recherches sur les sols est orienté vers l'assainissement et la fertilité naturelle des sols. Par ailleurs, plusieurs chercheurs travaillent à un projet multidisciplinaire portant sur les facteurs liés à la survie de la luzerne.

Pour ce qui est des plantes fourragères et céréalières, l'objectif est d'accroître la production et d'améliorer la qualité des céréales, afin de diminuer la dépendance du Canada envers les approvisionnements extérieurs.

De nombreux travaux touchant d'autres cultures et l'élevage se poursuivent également dans les fermes expérimentales satellites de La Pocatière et

de Normandin.

Une "unité de l'économie" fait des études sur la rentabilité et l'impact économique que pourraient avoir les résultats d'expériences menées dans les stations fédérales installées au Québec; elle identifie les problèmes prioritaires que connaît la province dans le secteur des bovins laitiers et de boucherie; enfin, elle crée en conséquence des modèles de stratégies économiques.

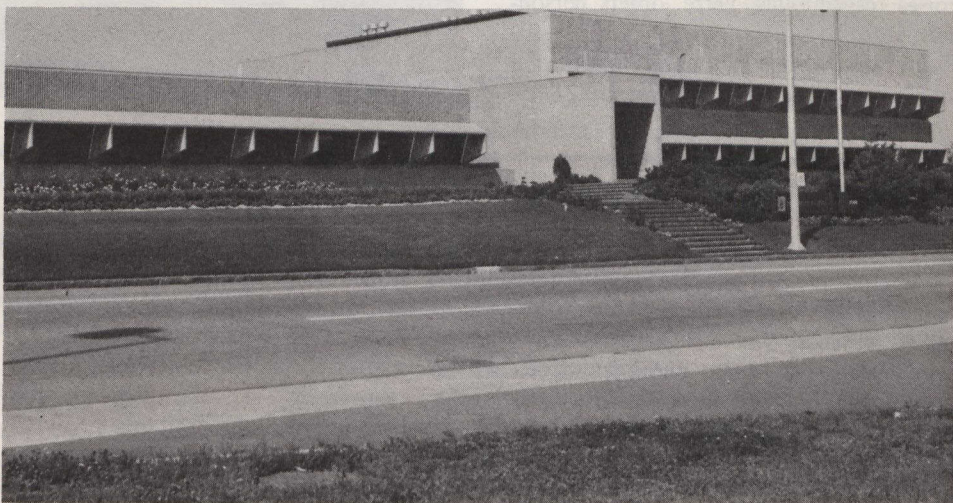
La Station de recherches de Ste-Foy, inaugurée en 1971, comprend, entre autres, quatre serres, des chambres de croissance, trois aires de propagation et plusieurs laboratoires. Le travail du personnel est facilité par des locaux très modernes et fonctionnels.

De plus, la Station étant située tout

prêt de l'Université Laval, ses quelque 25 chercheurs peuvent coopérer étroitement avec la faculté de l'agriculture de cette institution et participer activement à la formation post-universitaire des étudiants.

Selon M. S.J. Bourget, directeur de la Station, la proximité de la capitale provinciale favorise également les échanges avec le ministère de l'Agriculture du Québec ainsi qu'une grande participation aux nombreux comités et commissions qui relèvent du Conseil gouvernemental des productions végétales du Québec (CPVQ).

Grâce à son dynamisme, la Station de recherches de Ste-Foy joue donc un rôle de plus en plus important, même s'il est souvent effacé.



Le frère André vénérable

La cause de la béatification du frère André a connu son premier dénouement le 12 juin, alors que le pape Paul VI l'a déclaré vénérable.

Cette première étape sera suivie plus tard de deux autres études: une première sur la réputation des miracles, conduisant au titre de bienheureux, l'autre étant la canonisation, ou déclaration de sainteté.

Le progrès de la cause du frère André a été accéléré l'an dernier à la suite d'une intervention des évêques canadiens. Une loi de l'Église interdisait en effet que l'étude finale des vertus d'un serviteur de Dieu ne soit terminée moins de 50 ans après sa mort, soit 1987 dans le cas du frère André. De rares exceptions avaient été faites dans le passé, pour Thérèse de Lisieux ou Maria Goretti par exemple. Le pape Paul VI accordait la même dispense

à la cause du frère André, le 11 juin 1977, à cause de son immense réputation.

Le frère André (de son vrai nom Alfred Bessette) est le fils d'un charpentier. Il est né le 9 août 1845 à St-Grégoire d'Iberville (Québec).

Orphelin de bonne heure, il travailla à divers métiers manuels dans les cantons de l'Est et en Nouvelle-Angleterre (États-Unis). En 1868, il revint au Canada et, en 1872, après un court noviciat il devenait frère convers au sein de la congrégation des pères de Sainte-Croix. Il fut portier du collège Notre-Dame, à Montréal, pendant 40 ans.

Rapidement, il acquit une grande réputation pour sa piété et pour les miracles qu'il accomplit.

En 1904, il obtint la permission de bâtir tout près du Collège, sur le Mont-Royal, une petite chapelle en l'honneur de son patron St-Joseph. Celle-ci fut

agrandit plusieurs fois, puis en 1924, on construisit l'imposant oratoire St-Joseph, l'un des plus grands du monde. Des millions de pèlerins le visitent chaque année.

Le frère André est mort à Montréal le 6 janvier 1937.

Un chirurgien de Toronto accomplit des merveilles par l'implantation aux hanches sur des personnes qui ont des douleurs aux hanches ou y sont blessées. Le Dr James Bateman, chirurgien en chef de l'Orthopedic and Arthritic Hospital de Toronto dit que sa méthode, plus rapide, cause moins de traumatisme, réduit au minimum les complications, permet un rétablissement plus rapide et ne nécessite pas de transfusion sanguine; ce dernier élément lui a permis d'opérer des témoins de Jéhovah qui n'auraient pas accepté une opération classique.